

# LA TERRE des HÉROS

## La Geste de Dale - Septième volet

### L'OMBRE de FENRAD

#### **Début du printemps 3010, Dorwinion**

Au sortir d'un hiver rigoureux, un message parvint en Dale, en provenance du Dorwinion. Maître Erwald, de la Cité des deux Rivières, fit envoyer un message au Roi Brand de Dale. Selon lui, une grave menace planait sur la cité marchande. La missive était brève, mais suffisamment alarmante pour que le Roi Brand décida d'envoyer une nouvelle fois sa sœur, Mara, en ambassade, accompagnée des fidèles Belgorn et Ajarn. Il fallait à tout prix identifier la menace à laquelle faisait allusion Erwald.

#### **Sombres nouvelles**

Au matin du huitième jour de navigation, les émissaires dalois virent se profiler la Cité des deux Rivières. Rien n'avait changé, depuis leur dernière visite, du moins en apparence. Lorsqu'ils débarquèrent, ils se rendirent vite compte que les mines étaient sombres sur les quais. Le Capitaine Gheldir, qui les accueillit à la tête de six soldats, avait un visage empreint de gravité et de tristesse. Très vite, il annonça la nouvelle aux arrivants : le Maesta venait de mourir, deux jours avant leur arrivée. Maître Erwald avait été assassiné et le Conseil s'était réuni pour lui désigner un successeur.

Menés par le jeune homme dans la maison du Maesta, ils en apprirent davantage sur les sinistres heures que vivait le Dorwinion. Erwald avait été retrouvé, inanimé, au matin, par ses serviteurs. Une coupe de vin renversée sur le sol semblait prouver qu'il s'agissait d'un empoisonnement. Il laissait une veuve, Dame Lera, et un fils, trop jeune pour succéder à son père. Gheldir avait donc temporairement pris les rênes de la Cité des deux Rivières, en attendant que le Conseil ait choisi le nouveau Maesta. Les deux postulants les plus sérieux étaient Maîtres Dorga et Revik, déjà connus des Dalois, puisqu'ils avaient représenté le Dorwinion lors du Conseil du Nord.

#### **Menaces sur Port-Franc**

Gheldir, quant à lui, menait de son mieux la difficile tâche qui lui avait été dévolue, par la force des choses. Il avait mandé un apothicaire et guérisseur originaire du Redderc, un certain Madriz. Ce guérisseur vivait depuis plus d'un an à Port-Franc, la grande cité maritime du Dorwinion, plus grand port de la mer de Rhûn, et son savoir permettrait sûrement d'en savoir plus. Lorsqu'il sortit une carte pour expliquer à ses hôtes où se situait Port-Franc, Gheldir leur expliqua que cette cité était en grand danger. Des attaques avaient déjà eu lieu, à l'Est et les rumeurs faisaient mention de navires de pirates, d'écorcheurs variags. Ces brutes avaient attaqué des bateaux traversant la mer de Rhûn, pourtant fort sûre jusque là et des réfugiés commençaient d'arriver de cette région.

#### **Des nouvelles de l'Est**

Les retrouvailles des trois émissaires dalois avec Dame Vianna furent interrompues par une cohue, au bas de la maison du Maesta. Là, des soldats tentaient de protéger un homme, que les bateliers prenaient à parti. Vianna n'était guère étonnée de ce genre d'accrochage. Il ne faisait pas bon venir de l'Est, ces derniers temps dans la Cité et il fallut le secours de Gheldir pour que l'homme parvint sain et sauf dans la maison.

Il s'agissait de Madriz, un petit homme aux cheveux et à la barbe très bruns. Il se présenta et raconta qu'il avait encore de la famille à Nabrad, le principal port maritime du Redderc, que les Variags avaient attaqué récemment. Selon ses dires, les Variags avaient capturé une petite flotte marchande et l'avait convertie en navires de guerre. Les clans variags s'unissaient, sous le commandement de Razagh, le fils de ce Jebal Khan que Belgorn avait abattu d'une flèche elfique ici même, trois années plus tôt...

### **Retrouvailles**

Dame Vianna et la princesse Mara purent se retrouver et eurent une longue discussion. Vianna était amère car des rumeurs couraient sur son compte. A demi redderk, elle devait résider dans la maison du Maesta pour sa propre sécurité, alors qu'elle avait renoncé à tout pour exercer ses talents de guérisseuse.

Elle raconta aussi qu'elle était présente le soir où Erwald avait trouvé la mort. Selon elle, il s'agissait bien d'un empoisonnement. Les traits du malheureux étaient méconnaissables après sa mort et seul un poison violent pouvait avoir un tel effet...

Au vu des dernières nouvelles, Mara décida d'envoyer un message à son frère le Roi. Ajarn courut au port où il chargea un batelier d'emmener la missive jusqu'à Esgaroth. Là-bas, Maître Jarland se chargerait de transmettre le courrier à Brand. Lors de son excursion, le forgeron eut maintes fois l'occasion de se rendre compte que la situation dans la Cité était particulièrement tendue, entre les habitants et les gens venus du Redderc.

### **L'étrange mort de Maître Erwald**

A en croire Madriz, le Maesta de la Cité des deux Rivières n'avait pas succombé à un empoisonnement. Selon le petit homme, seule la sorcellerie avait pu causer un tel effet à Erwald. Son corps vieilli, son air terrifié, tout incitait à faire dire à Madriz que la peur seule avait pu causer la mort du Maesta. D'ailleurs, aucune trace de poison n'avait été trouvée dans le vin.

Les trois émissaires dalois tentèrent d'en savoir plus, à la veille des funérailles du Maesta, alors que le Conseil n'avait pas réussi à choisir son successeur. Au cours des différents entretiens qu'ils eurent avec les proches du défunt, ils apprirent qu'Erwald avait, avant de mourir, poussé de grands cris de terreur. En interrogeant Gheldir avec plus de soin, ils découvrirent également que le félon Fenrad n'avait pas été exécuté. La décision avait été prise de le bannir, dans les Terres Brunes. Certes, cela équivalait à la peine de mort, mais Mara et ses compagnons ne purent s'empêcher de voir la main de l'ancien capitaine dans l'assassinat du Maesta.

### **Celui qui allait dans les ténèbres**

Après un lugubre souper, Gheldir se rendit à la citadelle, où il avait projeté de passer la nuit. Après son départ, les Dalois eurent un long entretien. Leur sentiment, partagé, était que Fenrad était revenu de son bannissement, et s'en était pris à Erwald, le faisant mourir de peur. Pour en avoir le cœur net, et protéger le jeune capitaine, Ajarn et Belgorn traversèrent la cité, en pleine nuit, et se rendirent dans la Citadelle, lieu de leurs exploits passés. Était-ce un effet de leur inquiétude ? Toujours est-il que les ténèbres leur parurent plus profondes qu'elles n'auraient du, cette nuit-là.

Au cœur de la nuit, Gheldir se réveilla en hurlant de terreur. Surpris de trouver les deux hommes à son chevet, il finit par se confier à eux, au nom de l'amitié qui les unissait. Les remords le rongeaient, depuis le bannissement de Fenrad et, chaque nuit, les cauchemars l'assaillaient. Son ancien officier venait à lui, dans son sommeil et lui parlait, causant chez lui la plus intense des terreurs. Son humeur s'en ressentait, et il y avait à craindre pour la sécurité de la Ville des deux Rivières, placée sous son autorité. L'aube vint, pleine d'incertitudes...

## **La deuxième mort du Maesta**

Au matin, commença la cérémonie funéraire d'Erwald. Le cortège mortuaire de l'ancien Maesta se rendit lentement vers le Lieu des Morts, sous les murmures de la foule. Cela commença par des regards désapprouvateurs, des mouvements, puis, bientôt, des cris de colère commencèrent à fuser. Quand la colère des citoyens finit par éclater, des pierres volèrent, en direction des gens de l'Est, coupables désignés. Des cris s'élevèrent dans le cortège. Maître Dorga, l'un des postulants à la succession, était étendu au sol. Son front portait une plaie, causée par une pierre et sous son crâne, une mare de sang allait s'agrandissant. Était-ce en raison de son ascendance, en partie redderk, qu'il avait été victime de la colère du peuple ? En tout cas, avant qu'on ne pût trop s'interroger sur les motivations du jeteur de pierre, vite arrêté, Gheldir avait fait disperser la foule.

Dès la cérémonie terminée, le jeune Capitaine vint rejoindre Vianna, Madriz et ses amis de Dale. La néfaste influence de Fenrad devait prendre fin, définitivement, quelle que soit la forme de celui-ci. Selon le guérisseur, les hommes qui auraient du mourir devenaient des spectres. La légende voulait que les ancêtres du sanguinaire Jebal Khan aient vendu leur âme au Pouvoir Ténébreux et soient devenus ce qu'on appelait là-bas des « *gûl* ». Fenrad avait sans aucun doute empoisonné l'esprit de Gheldir, comme Hårn le maudit avait commencé de le faire avec Belgorn. Contre ces spectres, la seule arme était le courage...

Au passage, les Dalois se rendirent compte que Vianna et Gheldir étaient étrangement proches, comme si les événements récents les avaient poussés l'un vers l'autre.

### **Veillée nocturne...**

Le soir venu, Gheldir, accompagné de Vianna et des trois émissaires dalois, se rendit dans sa chambre de la citadelle, bien décidé à affronter Fenrad. La nuit tomba, et les ténèbres envahirent la pièce, comme l'encre imbibe un parchemin. Le froid s'immisça dans chaque pouce de la chambre, pénétrant les compagnons jusque dans la moelle de leurs os.

Peu à peu, une forme, à peine humaine, apparut, prenant lentement de la consistance. Fenrad, car c'était lui, s'approcha et commença à s'en prendre à Ajarn, puis à Belgorn. Gheldir était paralysé de peur et, malgré les encouragements de ses amis, ne parvenait à attaquer Fenrad. Quand ce dernier toucha Vianna et que la jeune femme s'écroula au sol, comme sans vie, le jeune Capitaine finit par réagir. Tous attaquèrent le fantôme, de concert, et la créature s'évanouit enfin, vaincue par le courage de Gheldir.

Le jeune homme se précipita vers Vianna. Son corps était glacé, mais vivante. Madriz saurait la sauver, mais elle garderait, à l'endroit où Fenrad l'avait touchée, une mèche de cheveux blancs...

### **L'aube se lève...**

Le lendemain, le Conseil de la cité fit part de son choix. Maître Revik était le nouveau Maesta de la Ville des deux Rivières. Cependant, le Conseil restait inquiet au sujet de la situation à l'Est. Il fut convenu que Gheldir se rendrait à Port-Franc, avec un petit détachement d'hommes, afin d'évaluer la situation, dès qu'il aurait pris quelques jours de repos. Mara, Ajarn et Belgorn lui offrirent de l'accompagner...

### ***La route se poursuit, sans fin...***